

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-288-Grossir-le-tas-de.html>



I.D n° 288 : Grossir le tas (de pommes de terre)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 7 octobre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le fil de la Pomme de terre court à travers ce blog depuis 2008, année déclarée *internationale* pour cette tubercule par la FAO, et l'I.D n° [84](#) . Quel rapport entre cette thématique et l'objectif assigné à ces *Itinéraires de Délestage*, qui est d'appuyer, actualiser, prolonger l'action trimestrielle de la revue *Décharge* ? On pourrait penser à partir d'un tel constat, mais le fait n'est pas unique, que ces présentes chroniques dérivent par rapport à leur but premier, tendent à s'émanciper.

C'est à dire vrai le surgissement et l'observation de ces conséquences inattendues, à la fois dérangeantes et curieuses, qui rendent intéressants, plus intéressants que prévu, l'aménagement et l'organisation de l'espace des *I.D* , avec ses contraintes, ses rythmes, ses thématiques propres, qui s'inventent au fur et à mesure de sa construction. Et aussi ses rebonds et retour vers le papier, qui démontrent une complémentarité trop souvent niée. Ainsi la thématique tubéreuse a récemment essaimé vers les pages de la revue *Verso*, comme le *Rouge* naguère et les poèmes d'abord rassemblées ici sous ce prétexte, avaient trouvé asile dans [Comme en poésie](#) .

On a pu lire en effet dans *Verso* 141 (juin 2010) un dossier *Pommes de terre*, avec une lecture de trois livres de Jean Foucault, grâce à qui on s'intéressa à ces *treufes* ou patates ; des *Coplas de la papa*, prélevés du trésor poétique et populaire de Colombie (complétés par quelques pages dans *Verso* 142) ; cinq *Cendrillon* de Claude Vercey, et d'**Alain Wexler** *la Pomme de Terre*.

A la suite, quelques extraits de ce dernier poème, afin d'illustrer le propos critique que j'ai tenu dans l'I.D précédent (n° [287](#)), à propos d'*Échelles*, et de l'écriture si caractéristique d'Alain Wexler.

La pomme de terre

« *Eh patate !* »

1- Comme elles cherchent la lumière
Les plantes s'enterrent.
Soumises aux entremetteuses

Pourvoyeuses de fécondité,
S'en remettent pour leurs ultimes
transports,

Aux caprices du vent,

A la toison des moutons,

A l'estomac des oiseaux. Les plantes foulées au pied s'enterrent
Et leurs serpents nocturnes,
Inventant de nouvelles conquêtes,
Défient le ciel en secret
Qui leur dépêche inquisiteurs de groins
armés.

Suite dans l'I.D suivant : n° [288bis](#)